

## JÉSUS ET NOS PRÉJUGÉS

*«Puis Jésus dit: Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.»*  
(Jean 9:39)

Je suis le pain de vie. Je suis la lumière du monde. Je suis la porte des brebis. Je suis le bon berger. Je suis la résurrection et la vie. Je suis dans le Père et le Père est en moi. Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron. Je suis le cep et vous êtes les sarments. Je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité (Évangiles selon Jean, chapitres 6, 9, 10, 11, 14, 15, 18).

Dans toutes ces affirmations Jésus parle au peuple, aux docteurs et aux gouverneurs. Mais son langage reste à la portée de tous: Il parle de pain, de lumière, de berger, de vie, de cep, de sarments, de vigneron, etc. Jésus ne ressemble pas aux scribes et aux docteurs de son temps. Il semble ignorer leur rhétorique et leurs façons.

Pourtant, Nicodème, un chef des Juifs, vient vers Lui au cours de la nuit, et Lui dit: *«Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu.»* (Jean 3:2).

Pourtant, les huissiers envoyés par les principaux sacrificateurs et par les scribes disent: *«Jamais homme n'a parlé comme cet homme.»* (Jean 7:46).

Pourtant, on se prosterne devant Lui; on L'appelle Seigneur, Christ, Fils de Dieu, Prophète (Jean 7:46; 9:17; 9:38; 11:27).

Mais on dit aussi de Jésus: *«Il a un démon, il est fou; pourquoi l'écoutez-vous?»* (Jean 10:20).

Aujourd'hui encore on pose cette question: POURQUOI L'ÉCOUTEZ-VOUS? Le chrétien doit pouvoir répondre à cette question. Une réponse possible est celle-ci: POURQUOI PAS?! Au fond, pour quelle raison devrions-nous ne pas écouter Jésus, ne pas le croire? Pour certaines personnes la réponse est simple: «Je ne veux pas écouter Jésus parce qu'Il m'est indifférent».

Peut-on être indifférent devant Jésus? Les Évangiles montrent qu'au temps de Jésus nul n'était indifférent à Ses paroles et à Ses actes; car il est difficile d'être indifférent à l'égard d'un homme qui ressuscite les morts et qui parle *«comme nul autre n'a parlé.»*! Lorsqu'on regarde Jésus, qu'on le voit vivre, qu'on écoute Ses paroles, la chose la plus difficile est de rester indifférent. Ou bien on s'oppose à Lui, ou bien on se joint à Lui: c'est ainsi que les hommes ont toujours réagi. Pour le nom de Jésus des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont morts dans les arènes romaines. Pendant ce temps, d'autres se livraient à la haine et à la violence pour que le nom de Jésus soit effacé de la mémoire des hommes. Pour défendre Jésus, ou pour l'attaquer, les hommes ont écrit des millions de volumes, ont prêché des milliers de sermons. Les Évangiles et l'histoire prouvent qu'il est difficile d'être indifférent à Jésus.

Pour Jésus, il n'y a donc que deux réactions possibles: le confesser ou le renier.

*«C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. Ne croyez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.»*

(Matthieu 10:32-34)

Vous vous dites peut-être: «Moi, je n'ai rien à voir avec cet homme!» Vous voulez être indifférent à Jésus, mais pour ce faire il faut L'oublier, ne pas penser à Lui, ne pas parler de Lui: il faut chasser Jésus de nos vies, fuir les questions qu'Il nous pose, fuir Ses étonnantes affirmations, Ses étonnants miracles. Pour être indifférent à Jésus il faut fuir... toujours fuir.

Mais la fuite est-elle digne de l'homme, surtout lorsqu'on est confronté aux questions fondamentales de notre vie et de notre destinée?

L'homme doit faire face aux problèmes de son existence. Il doit assumer, en grande partie, des décisions, des engagements, des responsabilités. En fuyant ceux-ci l'homme se diminue. Jésus est venu pour *«rendre témoignage à la vérité»*. Il est venu pour nous amener à confronter — et non à fuir — les questions fondamentales de notre existence. Il affirme aux hommes qu'Il n'a point parlé de Lui-même: *«Mais le Père qui m'a envoyé m'a prescrit Lui-même ce que je dois dire et annoncer.»* (Jean 12:49). Il a fait tant de miracles qu'on ne peut douter qu'Il est le Christ, le Fils de Dieu (Jean 20:30, 31). Il promet que si nous L'écoutons, si nous venons à Lui, si nous Le suivons, nous aurons la lumière (Jean 8:12).

Avec la solution de l'indifférence il y a aussi celle du rejet.

Jésus désire que nous croyions en Lui et que nous L'aimions, mais Il ne nous y contraint pas. Il n'y a pas de foi, il n'y a pas d'amour sous la contrainte. Jésus nous laisse libres de le rejeter. Il l'a prouvé en se laissant crucifier.

Peut-être le rejetterons-nous à notre tour. Peut-être qu'après avoir longuement réfléchi à ce que Jésus a dit et fait, vous Le rejetterez. Mais combien de personnes réfléchissent longuement et profondément à ce que Jésus a dit et fait?

Beaucoup rejettent Jésus sans même L'avoir écouté, sans même avoir considéré Sa vie. Ces gens-là rejettent Jésus à cause de leurs préjugés à Son égard. C'est du préjugé humain dont Jésus parle lorsqu'Il dit:

*«Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.»*

(Jean 9:39)

Jésus venait de guérir un aveugle de naissance. Cet aveugle n'avait pas eu de préjugés à l'égard du Seigneur. Il ne savait même pas QUI était Celui qui l'avait guéri. Il ne savait même pas que Celui qui l'avait guéri était le Fils de Dieu:

*«Crois-tu au Fils de Dieu — lui demanda Jésus — Il répondit: et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?»*

(Jean 9:35, 36)

L'aveugle n'avait pas de préjugés. Lorsque Jésus lui dit: *«Va, et lave-toi au*



*réservoir de Siloé*», l'aveugle obéit sans tarder: *«Il y alla, se lava, et s'en retourna en voyant clair.»*

L'aveugle n'avait pas de préjugés. Après sa guérison les pharisiens qui, eux, avaient des préjugés, lui dirent: *«Nous savons que cet homme est un pécheur.»* Mais l'aveugle guéri répondit simplement: *«S'il est un pécheur, je ne sais; mais je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois.»* (Jean 9:24, 25).

Les pharisiens, quant à eux, avaient des préjugés. L'aveugle se savait aveugle. Les pharisiens ne croyaient pas être aveugles et n'avaient pas besoin de guérison. Ils pouvaient – pensaient-ils – se permettre de rejeter une offre de guérison spirituelle. Les pharisiens avaient déjà mis Jésus dans la catégorie des «pécheurs» et même des «démoniaques» et des «fous».

Les pharisiens avaient des préjugés contre Jésus. Et pourtant, ils ne pouvaient convaincre Jésus de péché; ils ne pouvaient prouver qu'Il enseignait des erreurs; ils ne pouvaient rejeter la réalité de Ses miracles... Tous leurs efforts pour justifier leur rejet de Jésus s'étaient avérés un échec.

Jésus demande encore aujourd'hui:

*«Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? »* (Jean 8:46)

Si nous voulons être guéris par Jésus, nous devons, à notre tour, abandonner nos préjugés. Pourrons-nous convaincre de péché Celui de qui les Juifs ne pouvaient dire aucun mal? Quel péché Jésus a-t-Il commis pour que nous le rejetions?

Cherchons honnêtement les causes de nos préjugés. Nous découvrirons qu'ils ne sont nullement fondés. Nous pourrons alors accepter toutes Ses Paroles et recouvrer la vue spirituelle.

J.M.O.